

Avril 2018

Agenda

Rendez-vous Tech&Bio spécial Grandes Cultures : 12 avril au lycée agricole de Chartres

Le prochain rendez-vous Tech&Bio, salon entièrement dédié à l'agriculture biologique, se tiendra le 12 avril sur la commune de Sours en région Centre Val de Loire, au lycée agricole de Chartres. Les grandes cultures seront à l'honneur.

Pour plus d'infos : <http://www.tech-n-bio.com/le-salon-bio-et-conventionnel/les-rendez-vous-techbio/cultures-et-filieres-12-avril-2018.html>

Salon Restau'co : le 11 avril à Paris

Le réseau restauration collective organise un salon destiné aux professionnels de la restauration collective, et avec comme thème central : le goût.

Plus d'infos : <http://www.salonrestauco.com/>

Les infos techniques

Lutter contre le phytonome de la luzerne en bio

En zone de montagne, le mois d'avril correspond à la période de forte pousse de la luzerne. Il n'est pas rare d'observer, dans le sud-est (vallée de la Durance, Alpes de Haute Provence, Büech-sisteronnais...), des cultures de luzerne qui se font détruire par une larve appelée phytonome. En agriculture biologique, il n'existe aucune solution de lutte chimique contre cet insecte.

Connaître et reconnaître le ravageur

Cette larve phytophage se reconnaît par sa forme de type « chenille ». Elle a un corps vert, avec une bande blanche sur le côté, et peut atteindre une longueur de 10 mm. L'adulte ressemble à un charançon brun et mesure 4 à 6 mm environ.



Photo 2: larve de phytonome



Photo 1: phytonome adulte

L'adulte pond entre 600 et 800 œufs au cours de l'été à la base de la tige de luzerne, qu'il a préalablement creusé. Au printemps de l'année suivante (de début à fin avril en fonction des zones), les œufs éclosent et les larves remontent les tiges pour dévorer les feuilles les plus jeunes et les plus tendres tout en haut de la plante. En fonction du niveau d'infestation de la parcelle et du stade de la luzerne au moment des éclosions, la défoliation peut être totale, et le rendement de la première coupe très faible...

Les facteurs de risques

Quelles sont les parcelles les plus touchées ? Les témoignages d'éleveurs sont divergents. Sur un même secteur géographique, il peut y avoir des parcelles de luzerne en première année d'exploitation qui sont durement touchées, et d'autres qui ne le sont pas du tout. De même, certaines années sont plus propices que d'autres aux dégâts de phytonome.

L'explication tient surtout dans la « robustesse » de la luzerne en sortie d'hiver. Si elle est bien enracinée, sans stress hydrique et ne manque pas de nutriments, sa pousse sera rapide et elle pourra résister aux attaques de phytonomes. Au contraire, si elle végète elle n'aura pas la résistance suffisante et les dégâts seront bien plus visibles.

Ainsi, plusieurs facteurs peuvent être mis en avant :

- Les conditions météo : si le printemps est propice à la pousse de l'herbe, la luzerne va rapidement produire de nouvelles feuilles et les dégâts seront peu visibles. Au contraire, une période de froid ou de sec qui freine la pousse peut être préjudiciable.
- Le type de parcelle : un sol pauvre et séchant favorise peu la pousse de la luzerne. Au contraire, une parcelle avec un sol profond qui garde l'eau et les minéraux subit moins de dégâts d'après les témoignages d'éleveurs.
- L'itinéraire technique de la luzerne : qualité d'implantation, fertilisation,...

Soigner la conduite de la culture

Le terroir du sud-est est globalement très favorable à la culture de luzerne : les sols sont alcalins et riches en calcaire actif indispensable à cette plante. C'est pourquoi les éleveurs ont tendance à privilégier par rapport à d'autres légumineuses. Mais elle n'en reste pas moins une plante exigeante.

Place dans la rotation et qualité d'implantation

La luzerne est une excellente tête de rotation : son pivot racinaire structure le sol pour mieux l'aérer et l'ameublir, elle fixe l'azote de l'air, et elle a un effet nettoyant pour les mauvaises herbes. C'est pourquoi elle revient fréquemment dans des rotations de type : *céréales / luzerne*. Ce retour fréquent a tendance à épuiser le sol car cela ressemble trop à une « monoculture ». Idéalement, il faudrait tendre vers des rotations de type : *céréales / prairie sans luzerne / céréales / luzerne*.

L'implantation doit être précise : au semoir mécanique, les éléments semeurs sont relevés et la graine est posée sur le sol. La herse peigne située à l'arrière du semoir remue la terre pour favoriser le contact terre-graine. Le roulage est fortement conseillé. La densité de semis ne doit pas être trop élevée : 20 à 25 kg/ha maximum en pure. Une densité trop élevée favorise la concurrence entre les pieds, qui s'affaiblissent et deviennent plus sensibles au phytonome.

Ne pas négliger la fertilisation

La luzerne est une plante gourmande. Bien qu'elle n'ait pas besoin d'apports extérieurs d'azote, elle a de très forts besoins en potasse notamment. En effet, elle exporte jusqu'à 30 unités de potasse par TMS (tonne de matière sèche) récoltée. Un rendement de 8 TMS/ha correspond à 240 unités de potasse exportée. Cela correspond à la quantité de potasse contenue dans 15 tonnes de fumier ovin environ. Il est donc essentiel de bien amender les luzernes, au semis mais aussi en cours de végétation. Si la matière organique de l'exploitation ne suffit pas, il est possible d'apporter des engrais organiques potassiques du commerce.

Ainsi, un sol pauvre, peu pourvu en matière organique, a tendance à moins favoriser la pousse de la luzerne au printemps, et la rend plus sensible aux dégâts de phytonome.

Une exploitation raisonnée comme gage de durabilité

- Enfin, la luzerne doit être exploitée de manière raisonnable pour éviter que sa pousse ne ralentisse :
- La fauche ne doit pas être faite trop à ras pour favoriser la repousse. Il vaut mieux faucher à 7/8 cm qu'à 5 cm.
 - La dernière exploitation annuelle à l'automne doit se faire au moins 5 à 6 semaines avant les premières gelées, afin que la luzerne puisse bénéficier d'une repousse et reconstituer quelques réserves racinaires.

Les solutions pour lutter contre le phytonome

D'autres solutions existent afin de limiter les dégâts de phytonome. Parmi ces solutions, celle de semer en mélange avec d'autres légumineuses semble judicieuse. La luzerne s'associe facilement en culture avec le trèfle violet et le sainfoin simple. Ceux-ci peuvent s'implanter rapidement la première année, puis progressivement laisser la place à la luzerne à partir de la deuxième ou troisième année.

Les deux tableaux ci-dessous montrent deux mélanges possibles :

Espèce	Densité (kg/ha)
Luzerne	15
Sainfoin	40
TV	5

Espèce	Densité (kg/ha)
Luzerne	20 à 22 kg
TV	3 à 4 kg

Le TV et le sainfoin ne sont pas sensibles au phytonome. De même, des mélanges plus complexes avec des graminées permettent de diluer encore plus les dégâts.

Enfin, d'autres méthodes sont plus traditionnellement mises en œuvre par les agriculteurs, avec des résultats plus ou moins probants : fauche ou pâture très précoces avant la défoliation, traitements chimiques (en conventionnel)...